

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse janvier 2023

### Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés *en euros courants* à l'année 2021 et à la « moyenne olympique » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes.

Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont aujourd'hui très supérieurs aux années passées. En octobre 2022, l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA) s'est enchéri de 25 % sur un an. L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque un resserrement du budget alimentaire des ménages et une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe spécialement les fruits et légumes. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie.

### POMME



#### Une ambiance commerciale morose

Après un mois de décembre particulièrement décevant, l'activité commerciale redémarre sur un petit rythme. En ce tout début d'année, les rechargements vers les GMS sont plus soutenus. La demande est un peu plus présente et les diverses opérations promotionnelles permettent des sorties plus fluides. Le volume de vente reste cependant décevant et principalement orienté vers les petits calibres en sachets. Les cours évoluent peu et les expéditeurs expriment leur inquiétude face à la difficulté de valoriser le produit. Les producteurs de pommes font connaître leur incompréhension par le biais d'une manifestation à l'échelle nationale le 14 janvier. Ils manifestent la nécessité d'un rééquilibrage des marges entre production et grande distribution. Suite à ce mouvement quelques centrales acceptent une légère revalorisation essentiellement tournée vers les petits calibres, ce qui ne satisfait pas l'ensemble des acteurs de la filière. En fin de mois la demande s'essouffle et les rechargements deviennent irréguliers. Les cours stagnent et la situation est préoccupante pour les expéditeurs qui restent dans la difficulté pour appliquer une valorisation des calibres supérieurs sur l'ensemble des variétés.

Les niveaux de prix évoluent peu pour la région, et même si le cours moyen sur l'ensemble des variétés est supérieur à la moyenne olympique (+8,3 % en Gala, +10,6 % en Golden, +12 % en Granny), ils demeurent peu rémunérateurs.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Janvier 2023</b>	<b>1,17</b>	<b>1,25</b>	<b>1,20</b>
Décembre 2022	1,15	1,24	1,20
Janvier 2022	1,09	1,11	1,10
<b>Moy. olympique</b>	<b>1,08</b>	<b>1,13</b>	<b>1,07</b>

## CLÉMENTINE DE CORSE



### Fin des cotations

La campagne de la clémentine de Corse se termine avec une forte diminution de l'offre. Certains opérateurs ont d'ores et déjà arrêté l'activité. La demande reste néanmoins présente pour un produit qui nécessite un tri laborieux et les fourchettes tarifaires reflètent la qualité. Les dernières cotations se terminent le 06 janvier avec des cours supérieurs à la moyenne quinquennale de 1,35 % à 8,25 % en fonction des calibres.

	Prix départ station, en €/kg		
	Cal.2	Cal.3	Cal.4
<b>Janvier 2023</b>	<b>2,60</b>	<b>2,50</b>	<b>2,30</b>
Décembre 2022	2,62	2,51	2,31
Janvier 2022	2,65	2,60	2,30
<b>Moy. olympique</b>	<b>2,52</b>	<b>2,47</b>	<b>2,13</b>

## SALADE



### Le retour du froid assainit le marché

En tout début d'année, le marché de la salade est décevant pour la production régionale et la douceur du climat entretient la pression de l'offre sur la filière. La distribution fait marcher la concurrence entre les opérateurs, souvent prêts à de nouvelles concessions de prix pour écouler leurs stocks. Durant la première quinzaine, cette offre excédentaire à de faibles niveaux de prix, a cependant un effet positif sur les marchés hors France. Les volumes expédiés, en particulier au nord de l'Europe, sont plus réguliers par rapport à la première partie de la campagne, hormis à destination de la Suisse où la concurrence italienne est toujours bien présente. À la mi-janvier, malgré la période des soldes généralement défavorable à la consommation, la conjoncture change. Les températures recouvrent des normales de saison et la vague de froid sur l'ensemble du territoire hexagonal bloque le développement végétatif. Les salades arrivent désormais plus lentement à maturité avec des grammages de plus en plus allégés. Le marché se fluidifie progressivement. La baisse généralisée des rendements sur l'ensemble des bassins de productions français, favorise l'augmentation des cours sur toute la gamme. Des hausses plus marquées sont constatées en laitue pommée, puis en batavia qui commence à manquer en toute fin de période. La demande, quant à elle, se montre toujours aussi timorée face aux hausses successives des prix, d'autant que la qualité organoleptique se dégrade.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
<b>Janvier 2023</b>	<b>0.59</b>	<b>0.61</b>	<b>0.56</b>
Décembre 2022	0.54	0.54	0.54
Janvier 2022	0.54	0.95	0.56
<b>Moy. olympique</b>	<b>0.55</b>	<b>0.60</b>	<b>0.56</b>

## TRUFFE

### Des cours élevés pour une offre très faible

Le début d'année confirme l'offre historiquement faible sur le Vaucluse suite aux fortes canicules de l'été et aux faibles précipitations du printemps à l'automne. La qualité organolep-



tique est dans un premier temps très moyenne et hétérogène, mais celle-ci s'améliore progressivement pour devenir correcte en fin de mois, notamment grâce aux triages importants qui dépassent parfois 60 % des récoltes. Quelques truffes sont également touchées par les larves de diptères en raison des températures trop douces du mois de décembre. Enfin, après une baisse traditionnelle des niveaux des prix d'après les fêtes, les cours remontent et sont supérieurs de près de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale. En revanche, les volumes présents sur le carreau professionnel de Carpentras diminuent de près de 80 % par rapport à l'an passé. Les échanges commerciaux sont lents, avec des acheteurs souvent réticents face aux niveaux de prix pratiqués. On observe également que la taille des truffes diminue, ce qui pourrait annoncer la fin de la campagne 2023.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production, en €/kg
		TUBER MELANOSPORUM
<b>Janvier 2023</b>	<b>30</b>	<b>517</b>
Décembre 2022	73	750
Janvier 2022	140	300
<b>Moy. olympique</b>	/	<b>403</b>

## Bilan de campagne tomate 2022

### [Une campagne compliquée sur fond de hausses des coûts de production](#)

**Durant la campagne 2022, le marché français est le terrain d'une concurrence âpre entre toutes les régions productrices, où seuls le début et la fin de saison tempèrent une période estivale particulièrement difficile. Le commerce bénéficie d'une demande dynamique au printemps, dopée par une météo clémente. La période estivale est au contraire marquée par des conditions climatiques peu favorables au bon déroulement du commerce, qui en sus exacerbe la concurrence entre les bassins nationaux sur le marché intérieur. La fin de saison recouvre un équilibre de courte durée, sans atténuer le sentiment d'une campagne décevante pour les producteurs régionaux, amplifié par la forte augmentation du coût des intrants.**

Malgré une flambée des coûts énergétiques, on constate un démarrage précoce des productions provençales sous serres chauffées. Dès la fin du mois de **janvier**, le commerce fait face à une demande encore peu positionnée sur le produit. Les linéaires en grande distribution sont largement approvisionnés par les tomates d'importation, qui rendent les échanges commerciaux difficiles, en particulier dans la gamme des variétés anciennes. Dans un premier temps, les reports sont fréquents et les concessions de prix se multiplient afin de désengorger les stocks. Puis, en raison des surfaces de production modérées en PACA et d'une concurrence nationale limitée elle aussi, la tomate grappe recouvre rapidement des niveaux de rémunération satisfaisants. À l'inverse, les difficultés d'écoulements dans la gamme des côtelées « anciennes » subsistent face à un marché peu porteur et touché par le début d'une crise inflationniste liée aux tensions géopolitiques qui semble peser sur la consommation des ménages.

Au fur et à mesure que l'offre régionale progresse, les difficultés d'écoulement persistent et s'intensifient à la **mi-mars** en raison des températures froides sur une grande partie de l'hexagone qui réduisent la consommation. Les rendements en tomates rondes et grappe sont toutefois maîtrisés et les prix soutenus. Ces deux segments de marché profitent en effet d'une conjoncture inédite liée aux tensions qui pèsent sur les énergies fossiles, ce qui jugule fortement l'ensemble de la concurrence extra-nationale à travers les coûts de production et de logistique. La réduction des chauffages dans les exploitations du nord de l'Europe, les grèves des transporteurs en Espagne, et les

rétentions des exportations au Maroc, sont autant de facteurs qui libèrent le marché aux profits des producteurs français.

Ce n'est qu'à partir du **week-end pascal** que les transactions se fluidifient sur l'ensemble de la gamme, nettement soutenues par les diverses opérations programmées de la grande distribution. La météo, précocement estivale du mois de mai, stimule la consommation et permet aux cours de se raffermir après une période de prix anormalement bas. Les ventes sont désormais rapides et l'extrême fluidité des échanges se traduit par un déficit rapide de l'offre. En contrepartie, elle permet d'éviter les traditionnels tiraillements entre régions productrices. De nombreuses stations d'expédition ne peuvent honorer la totalité des commandes, ce qui provoque une hausse sensible des cours. Cependant, cette conjoncture favorable à la tomate, n'est que de courte durée. En réponse à la réduction partielle des chauffages sous serres hors-sol en hiver et aux nombreuses périodes de fortes canicules, les rendements fléchissent, et ainsi le bon déroulement des transactions.

**L'été**, habituellement propice à la consommation, se caractérise par une forte volatilité entre l'offre et la demande. Alternant des cycles de pics suivis de chutes de production, ces innombrables à-coups génèrent des fluctuations tarifaires importantes, qui viennent perturber le bon déroulement des transactions, en plus d'entamer la rentabilité des échanges. Ce phénomène est particulièrement marqué début août, lorsque la demande s'essouffle face à la qualité parfois médiocre de certains lots, faute d'une rotation des stocks suffisante. De nombreux programmes promotionnels s'activent en grande distribution, mais la tomate est déclarée en crise conjoncturelle durant 3 jours, tandis que la conjoncture lourde en petits fruits persiste 22 jours consécutifs.

Le marché retrouve un équilibre fragile durant la première décade de **septembre**, en raison d'une baisse généralisée des disponibilités. Ce léger regain de fluidité des échanges, corrélé avec le retour progressif des achats de restauration des collectivités, permet un net raffermissement des cours en tomate ronde et grappe. À l'inverse, l'écoulement reste visqueux pour les côtelées « anciennes » et petits fruits. La consommation semble désormais se tourner vers d'autres produits de saison. Les distributeurs réduisent ainsi progressivement les références en rayonnage pour se concentrer dans le cœur de gamme en tomate, où la concurrence extra-nationale devient substantielle. La campagne régionale s'achève à la **mi-octobre** dans un contexte commercial atone, où seule subsiste une partie des productions hivernales peu représentatives.



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM  
d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET

Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directrice régionale** : Stéphanie Flauto

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Hélène Cloarec, Vincent Douzal,  
Stéphanie Guyon, Marie Pinasseau,  
Sandrine Valverde, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépot légal** : à parution

**ISSN** : en cours